

A cette place, en effet, la trame de l'action n'est pas aussi serrée qu'ailleurs, et c'est là surtout qu'ont pu s'introduire des épisodes primitivement inconnus au poëme original. Il se pourrait donc que ce mythe appartînt en propre à la secte de Vichnou, au moins dans ses circonstances accessoires; car le fait fondamental qui lui sert de base, la lutte des Dâityas contre les Dêvas, est certainement une donnée anciennement admise par la tradition sacrée de l'Inde. Cette lutte, que les Purâṇas ne nous présentent plus d'ordinaire que comme une suite de combats mythologiques, paraît déjà dans les Brâhmaṇas et dans les Itihâsas des Vêdas, où elle occupe une place très-considérable. Mais là c'est une rivalité entre deux races issues de la même origine, entre les fils du même père; et c'est la rigoureuse observation des rites du sacrifice qui seule assure la supériorité aux uns sur les autres¹. De même que la race des Dêvas, celle des Dâityas, leurs aînés et leurs adversaires, est placée sous la conduite de familles brâhmaniques et d'instituteurs religieux, qui sont restés tous également vénérables pour les traditions plus modernes. Et peut-être, quand on connaîtra mieux les légendes recueillies à la suite des Vêdas, parviendra-t-on à établir que les combats des Dâityas et des Dêvas ne représentent pas seulement de grands phénomènes atmosphériques, exprimés sous la figure d'une lutte entre des Dieux les uns bons, les autres mauvais, mais qu'ils cachent des rivalités plus humaines, suscitées entre de puissantes races sacerdotales par des intérêts de suprématie religieuse ou de politique. La lutte de Vasichṭha et de Viçvâmitra², celle de Paraçurâma le Bhârgavide contre la race des Kchattriyas, sont des faits qu'il me suffit de rappeler en ce moment, ne fût-ce que pour montrer

¹ *Çatapâṭha Brâhmaṇa*, cité dans Weber, *Vâjasaneyâ-sanhitâ specimen*, Préf. p. xi.

² Roth, *Zur Litteratur und Geschichte des Veda*, p. 87 sqq.